

MYTHIQUE Véritable icône depuis près de 140 ans, Heidi a conquis la planète entière. Avec de nombreuses valeurs universelles, qui nous font souvent défaut aujourd'hui.

«**H** Heidi est plus connue que le chocolat suisse ou les banques.»

C'est Bruno Ganz, l'interprète du grand-père dans la nouvelle version cinématographique d'Alain Gsponer, qui le dit. Et c'est un fait.

Notre icône nationale se décline à toutes les sauces, gadgets, produits laitiers, vêtements. Et rayonne aux quatre coins du globe. Elle a même son Heidiland, dans les Grisons, là où Johanna Spyri a situé son histoire, et son parc d'attractions au Japon. D'ailleurs, les Japonais sont rudes dingues de notre petite héroïne helvétique depuis que Hayao Miyazaki et Isao Takahata l'ont mise en scène dans une série animée, devenue elle aussi culte.

Toutefois, Heidi n'a pas attendu ce manga pour conquérir le monde. Même s'il lui a donné un nouvel élan. L'histoire a fait tilt dès la sortie du livre, en 1880.

50 millions de livres vendus

A ce jour, «Heidi» a été traduit dans plus de 60 langues, de l'islandais au vietnamien, en passant par l'afrikaans, et s'est vendu à plus de 50 millions d'exemplaires. Et ça continue. Cette histoire d'orpheline ivre de liberté qui s'épanouit, loin de tout et de tout confort, sur la montagne, reste le livre pour enfants le plus diffusé en allemand. Autant dire qu'il n'a pas à rougir face à «Harry Potter»! Et on ne parle pas là des innombrables adaptations illustrées, bandes dessinées ou autres li-

vres audio qui se sont inspirés de Heidi.

Quant au cinéma et à la télévision, ils ne sont pas en reste, puisque l'on compte plus d'une dizaine d'adaptations qui ont marqué les esprits, du classique film suisse des années 1950 à la fameuse série télévisée des années 1970, en passant par Shirley Temple (adaptation hollywoodienne) et bien sûr l'animation japonaise.

Mais de quoi vient un tel succès et surtout pourquoi la notoriété de cette fillette, née dans l'esprit d'une femme en proie à la dépression, ne faiblit-elle pas?

«Elle représente un pan de notre enfance, tout en incarnant une certaine image de la Suisse et la communion avec la nature. Ce sont des valeurs universelles, surtout aujourd'hui où la sensibilité

écologique est très présente», relève l'universitaire et écrivain genevois Jean-Michel Wissmer, qui a enquêté sur le phénomène de la fillette, avec l'application d'un Sherlock Holmes, pour en sortir un livre*.

Il ajoute: «Heidi est devenue un de ces personnages à part entière, comme Mary Poppins ou encore Don Quichotte, qui échappent à leurs auteurs et que tout le monde connaît en dehors de leur histoire.» Notre héroïne nationale symbolise notamment un optimisme forcené, une facette qui plaît tout particulièrement aux Américains: «Cela correspond bien à leur manière de toujours vouloir tout positiver», remarque encore Jean-Michel Wissmer.

C'est aussi la liberté. «Nous sommes de plus en plus prisonniers d'entraves multiples: les téléphones portables, la pression au travail, le besoin d'aller toujours plus vite... Heidi révèle des besoins fondamentaux qui sont en nous: d'authenticité, de fraîcheur, un retour aux sources, à l'enfance, à la nature...» souligne encore l'auteur, ajoutant que les Japonais (avec en tête le dessin animé manga) craquent également pour Heidi parce qu'elle est mignonne et exotique.

La liberté est en nous

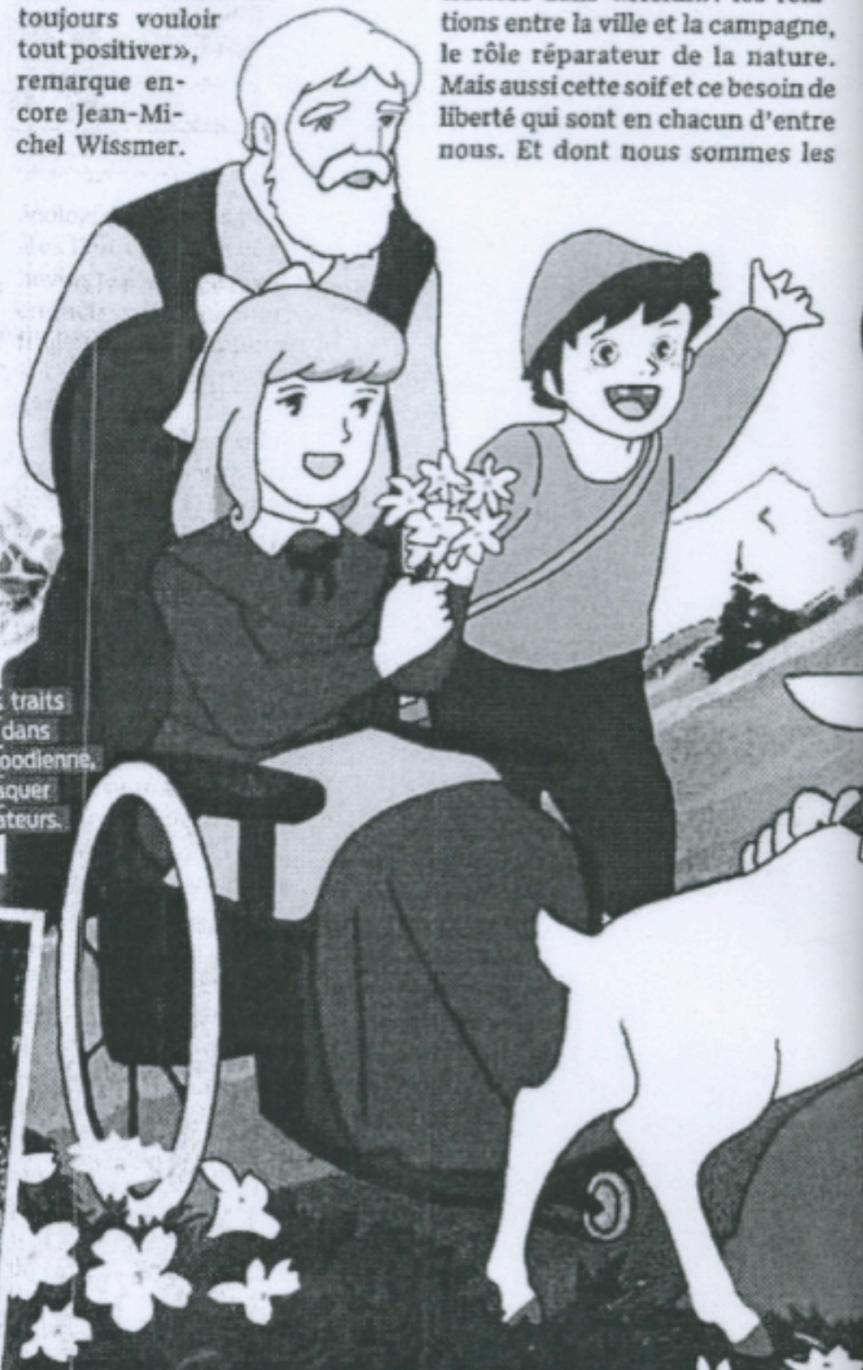
Bref! C'est bien ça les thématiques traitées dans «Heidi»: les relations entre la ville et la campagne, le rôle réparateur de la nature. Mais aussi cette soif et ce besoin de liberté qui sont en chacun d'entre nous. Et dont nous sommes les



1937 C'est sous les traits de Shirley Temple, dans une version hollywoodienne, que Heidi a fait craquer les premiers spectateurs. T.C.D./Visual Press Agency



1982 Cette série diffusée notamment sur la Télévision suisse romande est restée culte pour toute une génération.



seuls à avoir la clé. Comme le souligne le réalisateur, Alain Gsponer: «Au début du roman, presque tous les personnages sont prisonniers, enfermés dans une situation, dans un entourage. Que ce soit Clara dans sa maison, ou le grand-père dans sa solitude et sa rudesse. Cet enfermement atteint également Heidi, lorsqu'elle est à Francfort, qui s'enfonce peu à peu dans la tristesse, avant que son envie de vivre finisse par la libérer, elle et ses amis.»

Et si Heidi nous faisait aussi grandir un peu?

● **PASCALE BIERI**
pascale.bieri@lematin.ch

* «Heidi, enquête sur un mythe suisse qui a conquis le monde», aux Editions Metropolis

